



**FESTIVAL DE CANNES
SÉLECTION OFFICIELLE
2020**

METROPOLITAN FILMEXPORT
présente

Un film Perceval Pictures et Ingenious Media
En association avec Hanway Films, Scythia Films et Zephyr Films

FALLING

Un film écrit et réalisé par Viggo Mortensen

**Lance Henriksen
Viggo Mortensen
Terry Chen
Sverrir Gudnason
Hannah Gross
et Laura Linney**

Un film produit par
Viggo Mortensen p.g.a., Daniel Bekerman p.g.a., Chris Curling p.g.a.

**Durée : 1 h 52
Sortie nationale : 19 Mai 2021**

Vous pouvez télécharger l'affiche et des photos du film sur metrofilms.com

Distribution :

METROPOLITAN FILMEXPORT
29, rue Galilée - 75116 Paris
Tél. 01 56 59 23 25
info@metropolitan-films.com

Relations presse :

JEAN-PIERRE VINCENT
MARIE PLANTE-GERMAIN
63 rue de Ponthieu – 75008 Paris
Tél. 01 42 25 23 80 / jpvpresse@gmail.com



Lance Henriksen, Viggo Mortensen

Crédit photo : Brendan Adam-Zwelling

SYNOPSIS

John (Viggo Mortensen) vit en Californie avec son compagnon Eric (Terry Chen) et leur fille adoptive Mónica (Gabby Velis), loin de la vie rurale conservatrice qu'il a quittée voilà des années. Son père, Willis (Lance Henriksen), un homme obstiné issu d'une époque révolue, vit désormais seul dans la ferme isolée où a grandi John.

L'esprit de Willis déclinant, John l'emmène avec lui dans l'Ouest, dans l'espoir que sa sœur Sarah (Laura Linney) et lui pourront trouver au vieil homme un foyer plus proche de chez eux. Mais leurs bonnes intentions se heurtent au refus absolu de Willis, qui ne veut rien changer à son mode de vie...



*Viggo Mortensen, Sverrir Gudnason, Grady McKenzie, Hannah Gross
Crédit photo : Brendan Adam-Zwelling*

NOTES DE PRODUCTION

Peu de relations sont aussi fondamentales et complexes que celle qui lie un enfant à ses parents, et peu d'événements sont aussi déstabilisants que la perte d'un père ou d'une mère. C'est alors qu'il le vivait lui-même que Viggo Mortensen, à la fois acteur, photographe, peintre, poète et éditeur, a commencé à écrire ce qui allait devenir son premier film en tant que réalisateur.

Bien que FALLING ne soit pas entièrement autobiographique, Viggo Mortensen, scénariste et réalisateur du film, offre à travers cette histoire un regard inhabituellement révélateur sur un tournant de sa vie d'artiste. Il raconte : « L'idée m'est venue alors que je survolais l'Atlantique après l'enterrement de ma mère. Je n'arrivais pas à dormir ; mon esprit était envahi d'innombrables souvenirs d'elle et de notre famille à différentes étapes de notre vie. Je me suis mis alors à relater des événements et des bribes de dialogues qui me revenaient de l'enfance. Et plus j'écrivais sur ma mère, plus je pensais à mon père. Au moment où nous avons atterri, les impressions que j'avais couchées sur le papier avaient évolué pour devenir une histoire composée de conversations et de moments parfois rêvés, un ensemble de lignes parallèles et divergentes qui, sans être forcément réelles, semblaient pourtant justes et élargissaient ma perspective sur les véritables souvenirs que j'avais de notre famille. Paradoxalement, ces séquences inventées me permettaient d'être plus proche de la vérité de mes sentiments pour ma mère et mon père qu'une énumération factuelle de souvenirs spécifiques. J'ai fini par écrire une histoire père- fils sur une famille fictive ayant des traits communs avec la mienne. Dans mon carnet figurait la structure de base de ce qui est finalement devenu le scénario de FALLING. »

« Quelques jours plus tard, poursuit Viggo Mortensen, je suis revenu sur l'histoire que j'avais écrite dans l'avion. Je n'étais pas certain de lui trouver de la valeur. Cependant, je me suis aperçu que l'ensemble se tenait plutôt bien. La chronologie et la structure des flashbacks étaient déjà à peu près en place, et les éléments visuels me semblaient forts. Je pouvais déjà « voir » l'histoire. Je me suis dit alors que ça pourrait devenir un film... »

Il n'est pas surprenant qu'un artiste qui a déjà exploré tant de formes d'expression en vienne à s'intéresser à l'écriture et à la mise en scène de son propre sujet. En tant qu'acteur, Viggo Mortensen a travaillé avec certains des plus grands réalisateurs qui soient – Jane Campion, Peter Jackson, David Oelhoffen, Matt Ross, Peter Weir, et son ami proche et collaborateur fréquent David Cronenberg.

« J'ai eu la chance d'apprendre auprès de certains des meilleurs réalisateurs, dit-il, et je me suis efforcé d'appliquer ces leçons pour préparer le tournage et communiquer efficacement avec les acteurs et l'équipe. En tant qu'acteur, j'ai

toujours été curieux. Je m'intéressais à l'objectif choisi pour la caméra, à la manière dont une scène était éclairée, à la raison pour laquelle tel manteau ou telle robe avaient été choisis. J'ai toujours aimé l'aspect collaboratif du cinéma, la possibilité de participer pleinement au processus de narration. Si un film fonctionne, ce n'est que grâce aux compromis de tous, au sacrifice commun d'une équipe de personnes créatives. Les meilleurs réalisateurs comprennent qu'ils ne sont pas seuls à faire le film, mais que ce film constitue l'aboutissement de la contribution de nombreuses personnes, qui dialoguent activement entre elles sur une longue période de temps. »

Près de quatre ans après avoir achevé un premier jet de FALLING, et quelques difficultés pour trouver le financement du projet, l'opportunité de passer derrière la caméra et d'entamer ce processus de collaboration s'est enfin présentée lorsque Viggo Mortensen a rencontré le producteur Daniel Bekerman, de Scythia Films à Toronto, qui avait fait partie de l'équipe ayant réalisé le film acclamé THE WITCH de Robert Eggers, et le Britannique Chris Curling de Zephyr Films, producteur de THE BOOKSHOP d'Isabel Coixet et de TOLSTOÏ, LE DERNIER AUTOMNE de Michael Hoffman. Viggo Mortensen avait déjà travaillé sur divers films au Canada, notamment avec David Cronenberg, et avait noué des relations avec des équipes de Toronto, si bien que la décision de tourner en Ontario a été prise aisément.

Une longue période de préparation a alors débuté, notamment à la recherche des lieux de tournage, plusieurs mois avant les prises de vues prévues en hiver. Plusieurs voyages ont été nécessaires pendant l'été et l'automne en compagnie de la chef décoratrice Carol Spier et du directeur de la photographie Marcel Zyskind, dans les régions rurales où devait se dérouler l'histoire.

Le producteur Chris Curling déclare : « En tant que comédien, Viggo est réputé pour la rigueur de sa préparation et le souci du détail qu'il apporte à chacun de ses rôles. On retrouve cette attention minutieuse dans tout son travail, au-delà du jeu : son écriture, sa peinture, ses photographies, son travail d'éditeur. Il apporte le même soin à son approche de la mise en scène. Son engagement dans chaque aspect de l'interprétation, de l'image et du son, cette motivation profonde à ce que chaque élément contribue à l'ensemble de la création, est ce qui fait de FALLING un film hors du commun. »

L'HISTOIRE ET LES PERSONNAGES

L'histoire se déroule durant l'hiver 2009. John Peterson (Viggo Mortensen), un ancien officier de l'armée de l'air devenu pilote commercial, habite Los Angeles avec son compagnon Eric (Terry Chen) et leur fille adoptive, Mónica (Gabby Velis). Son père, Willis (Lance Henriksen) continue de vivre dans le nord-est des États-Unis, en pleine campagne, dans la grande ferme isolée où John et sa sœur Sarah (Laura Linney) ont passé toute leur enfance. Cependant, Willis montre les premiers symptômes de la démence. Conscient qu'il lui est de plus en plus difficile de gérer la ferme tout seul, Willis accepte de se rendre en Californie avec John afin de trouver

un endroit où il lui sera plus facile de vivre. Le contraste est saisissant entre la vie moderne urbaine que mène John, sa sensibilité, et la mentalité conservatrice et les préjugés bien ancrés de Willis. Alors que John et son père se confrontent à des événements qui les ont déchirés, notamment leurs souvenirs différents de la mère de John, Gwen (Hannah Gross), ils s'embarquent dans un voyage qui les conduira de l'obscurité à la lumière, du ressentiment à l'acceptation et à la grâce que ceux qui souffrent ont une chance de gagner.

Au fur et à mesure que l'histoire se déroule, le film fait des allers et retours dans le temps, révélant progressivement, à travers les souvenirs individuels ou partagés des deux hommes, les événements cruciaux qui ont défini leur relation complexe.

Viggo Mortensen commente : « La dynamique de leur relation résulte des clivages générationnels et géographiques entre un fermier vieillissant à l'esprit conservateur et celui qu'il considère comme un fils rebelle et moralement faible. C'est aussi l'illustration du contraste entre la campagne du cœur des États-Unis et la société urbaine de la côte Ouest, plus progressiste. En fin de compte, les liens d'affection familiale qui les unissaient autrefois mais ont été endommagés, ces liens que l'histoire explore à travers leurs souvenirs divergents parce que subjectifs, vont les aider à surmonter en partie la douleur qu'ils se sont infligée mutuellement et qu'ils ont infligée aux autres au cours des décennies écoulées depuis l'enfance de John. »

Bien qu'ils ne soient pas spécifiquement tirés du vécu de Viggo Mortensen, certains détails du film s'inspirent de conversations et d'événements réels. Il raconte : « Mon père fut une présence écrasante dans la vie de ma mère, et leur séparation houleuse lorsque j'avais 11 ans et mes frères 6 et 8 ans, nous a profondément changés tous les trois. L'ombre de notre père a continué à planer sur le nouveau foyer que nous avons construit avec notre mère des années après qu'ils avaient tous deux avancé dans la vie et trouvé de nouveaux partenaires. Au moment où ma mère est décédée, mon père en était au début de la démence et avait commencé à me confondre de temps en temps avec son propre père, glissant par moments dans le passé lointain de sa propre enfance et de son adolescence. Bien que FALLING ne soit pas vraiment une histoire autobiographique, certains éléments, y compris des flashbacks liés à l'enfance de John, sont basés sur des événements réels et des conversations de ma jeunesse. »

Bien que réticent au départ à jouer dans un film qu'il avait écrit et devait aussi réaliser, Viggo Mortensen a accepté de tenir le rôle du fils adulte afin d'en assurer le financement.

En 2008, Viggo Mortensen avait joué dans APPALOOSA, un film écrit et réalisé par Ed Harris, sur lequel il avait rencontré **Lance Henriksen**, acteur emblématique bien connu pour ses rôles dans ALIENS, LE RETOUR et TERMINATOR. C'est à lui qu'il a demandé de jouer le rôle complexe de Willis.

Souvent choisi pour incarner des méchants, l'acteur était impatient d'incarner une figure patriarcale tout en relevant le défi de jouer également une personne atteinte de démence. Il a beaucoup apprécié le portrait de famille sans fard tracé par le scénario : « FALLING dépeint l'endurance et la résolution nécessaires pour être une famille. Jamais je n'avais vu cela représenté avec autant de force au cinéma. »

Comme le film fait des allers-retours entre le passé et le présent, nous découvrons aussi Willis dans sa jeunesse, alors qu'il rencontre l'amour de sa vie puis devient un jeune père de famille. Bien que déjà obstiné, il n'est pas encore aussi endurci et rempli de colère qu'il le sera plus tard. L'acteur islandais **Sverrir Gudnason**, connu pour ses rôles dans BORG/McENROE et MILLÉNIUM : CE QUI NE ME TUE PAS, incarne le jeune Willis. Un ami de Mortensen lui avait d'ailleurs fait remarquer un jour que Sverrir lui ressemblait un peu.

Le producteur Daniel Bekerman commente : « Sverrir a lui aussi quelque chose d'un peu hors du monde, un je-ne-sais-quoi énigmatique qui souligne le mystère qui plane quant à la façon dont Willis est devenu ce vieil homme aigri. »

Sverrir Gudnason déclare : « Willis n'est pas très doué pour se mettre à la place des autres et comprendre leurs sentiments. Il s'attend à ce que tout le monde pense et agisse comme lui. Et si ce n'est pas le cas, il se montre impatient. Il aime son fils, il aime sa famille. Il travaille très dur. Il subvient à leurs besoins et met de la nourriture sur la table. Et en même temps, il est émotionnellement fermé. Il se bat constamment, mais il ne comprend pas que s'il aborde une relation comme une guerre, il ne pourra jamais gagner. »

En vieillissant, son inflexibilité finit par pousser Gwen, l'amour de sa vie, à le quitter en emmenant avec elle leurs deux enfants. Le film parcourt le temps à la recherche d'indices sur le moment où la fissure a commencé à apparaître. Viggo Mortensen explique : « Une grande partie du film consiste à essayer de comprendre comment ce gouffre s'est creusé. John essaie d'accepter son père et Willis essaie d'accepter John, et c'est lié au fait qu'ils doivent assumer leurs sentiments à l'égard de la mère de John. »

Gwen est incarnée par l'actrice **Hannah Gross** (JOKER de Todd Phillips, la série Netflix « Mindhunter », produite par David Fincher). « Pour moi, dit Viggo

Mortensen, Gwen est la conscience du film. Elle est le point central autour duquel gravitent tous les personnages. »

L'actrice dit de son personnage : « Gwen aime la vie et sait apprécier pleinement l'instant présent. Il y a chez elle une vraie curiosité, c'est quelqu'un qui aspire à élargir son monde. Et cette curiosité se double d'une grande attention aux autres. Je pense que, comme beaucoup de femmes de cette époque, elle a cette aspiration, cette soif de découverte, mais elle n'est pas non plus tout à fait sûre de la façon de s'y prendre et de l'exprimer. Et quand elle se heurte à la résistance de la personne qui est censée l'aimer et la soutenir, cela devient difficile pour elle. »

Cette rigidité chez Willis touche au cœur de la dynamique relationnelle qu'explore FALLING. Viggo Mortensen commente : « Nous essayons tous tellement de faire des autres ce que nous voudrions qu'ils soient, au lieu de les voir tels qu'ils sont et de les laisser être ainsi... Inévitablement, il y a des divergences entre la façon dont nous percevons les choses et nous en souvenons, et la façon dont elles se sont réellement produites. Cela engendre des malentendus et des tensions qui s'accumulent au fil du temps. »

Le producteur Daniel Bekerman ajoute : « FALLING aborde la relation aux parents sous plusieurs angles. En vieillissant, nous avons tendance à enfermer nos parents dans une petite case, à les considérer tels que nous croyons qu'ils sont, et nous commençons à modifier ce que nous pensons avoir compris de la vie qui a été la leur. On peut aussi envisager ce film comme la révélation à un enfant de toute l'étendue de la vie qu'a pu mener un parent. »

Sverrir Gudnason ajoute : « Quand on est enfant, il y a tant de choses que l'on ne comprend pas... En devenant adulte, on apprend à voir ses parents avec un point de vue plus large, mais c'est alors que leur monde à eux commence peut-être à se contracter. C'est l'histoire d'une croissance et d'une décroissance simultanées. »

La subjectivité de la perception et le manque de fiabilité de la mémoire sont des thèmes d'une égale importance dans FALLING ; des thèmes qui sous-tendent la progression de l'intrigue et notre compréhension des personnages. Viggo Mortensen commente : « FALLING est une histoire complexe. Elle se nourrit de souvenirs, or la mémoire est imparfaite. Une personne se souviendra du même moment, de la même scène, de la même personne, différemment d'une autre. Et ce sont ces souvenirs imparfaits qui viennent définir la façon dont nous nous percevons et dont nous voyons les autres. »

APPROCHE VISUELLE ET IMPRESSIONS CINÉMATOGRAPHIQUES

Tout le processus de création du film a cherché à tendre vers l'expression d'une vérité intangible, mais limpide et reconnaissable. Le style visuel de FALLING est naturel, sans affectation ; les mouvements de caméra se limitent à ceux qui sont réellement motivés.

Le directeur de la photographie danois Marcel Zyskind, connu pour son travail avec Michael Winterbottom, a rencontré Viggo Mortensen pour la première fois à Londres sur le tournage des PROMESSES DE L'OMBRE de David Cronenberg : il s'était rendu sur le tournage pour voir des amis qu'il avait dans l'équipe technique. Les deux hommes se sont tout de suite entendus autour de leur intérêt commun pour la photographie et du fait qu'ils parlaient danois.

Quelques années plus tard, Zyskind a été le directeur de la photographie de THE TWO FACES OF JANUARY de Hossein Amini, dont Mortensen tenait le rôle principal. En travaillant ensemble, ils ont eu l'occasion de mieux se connaître, et Viggo Mortensen a commencé à parler de quelques idées de long métrage.

Marcel Zyskind déclare : « Viggo est quelqu'un de très visuel. Quand nous avons discuté du film, il m'a envoyé des images et des photographies pour référence, dont certaines faites par lui-même. Plus que d'esthétisme, nous avons parlé du sentiment que nous souhaitions insuffler dans chaque scène. »

Lors de la préparation de FALLING, ils se sont rendus à plusieurs reprises dans les zones rurales de l'Ontario pour étudier le paysage en différentes saisons, ce qui leur a donné l'occasion de commencer à développer un langage visuel spécifique en filmant des fragments de souvenirs pour les personnages de Willis, John et Sarah.

Viggo Mortensen raconte : « Nous devons filmer le plus possible de paysages au fil des saisons, et nous voulions voir si le format large pouvait fonctionner pour le film. Nous avons tout de suite constaté que nous avions une approche similaire pour le cadrage des plans. Nous n'avons pas besoin de beaucoup parler, nous nous comprenions intuitivement, et cette manière de collaborer s'est poursuivie par la suite. »

Viggo Mortensen évoque le cinéaste japonais minimaliste Yasujirō Ozu pour parler de son approche visuelle. Reconnu pour ses drames familiaux sobres et subtils traitant souvent de conflits générationnels, les films d'Ozu ont un style assez austère qui place le spectateur en observateur et permet souvent aux scènes de se dérouler dans la durée, en un seul plan. Viggo Mortensen précise : « Il faut trouver le bon moment pour bouger la caméra. Beaucoup de mes cinéastes préférés se placent un peu en retrait, en contrebas, de façon à ce que l'on puisse voir la pièce, ce qui permet à la scène de respirer. On voit les personnages se comporter, bouger ; on observe leurs gestes. Nous avons beaucoup procédé ainsi, surtout au début avec

certains flashbacks à la ferme, et nous nous sommes efforcés de nous montrer judicieux en choisissant les moments où il fallait s'écarter de cette approche.

« Durant la phase de montage, poursuit le réalisateur, nous avons également veillé à ne pas couper plus tôt que nécessaire en passant d'un plan à l'autre. Cela ne veut pas dire pour autant que nous avons essayé de reproduire ce que font Ozu ou d'autres réalisateurs. Marcel et moi avons travaillé la composition de l'image et le placement de la caméra strictement en fonction de ce qu'exigeait chaque séquence. Lors du montage, nous avons pris soin de laisser chaque plan, aussi court ou long soit-il, parler de lui-même et dicter son propre rythme. »

Viggo Mortensen poursuit : « En termes d'approches de la photographie et du montage aptes à transmettre la perception subjective du temps et de la mémoire, j'admire énormément les accomplissements de grands maîtres tels que Tarkovsky, Resnais, Welles, Dreyer ou Varda, mais jamais je ne les copierais. Nous avons trouvé notre propre façon d'évoquer le poids que pèse le passé sur nos différents personnages, et de représenter la nature changeante du temps perçu en fonction du moment de l'histoire. »

Le producteur Chris Curling ajoute : « FALLING invite le public à faire un voyage exigeant – c'est une histoire américaine racontée avec une sensibilité et un ton européens. C'est un film qui vous émeut et vous fait réfléchir. »

La structure non linéaire de l'histoire a permis à Viggo Mortensen et à Marcel Zyskind de suivre leur intuition pour donner le ton émotionnel voulu aux différentes scènes. Le directeur de la photographie explique : « Les séquences liées à la mémoire et aux souvenirs ont généralement une tonalité plus chaleureuse, mais j'aime aussi travailler avec la météo, le temps qu'il fait au moment où l'on tourne. La liberté qu'offre une histoire basée sur la mémoire, c'est que vous n'avez pas besoin de vous soumettre à la continuité de la lumière ; vous pouvez vraiment faire ce qui vous semble juste et suivre votre instinct au jour le jour. »

Marcel Zyskind poursuit : « En fin de compte, la mémoire est un sentiment. Ce n'est que du sentiment même, parce qu'il est impossible de vous souvenir des détails factuels de tel ou tel moment de votre vie, mais que l'on se souvient par contre parfaitement de ce que l'on a ressenti à cet instant-là. »

Cette qualité éphémère et pourtant tellement personnelle de l'histoire est peut-être sa caractéristique principale. Le producteur Daniel Bekerman commente : « Ce que je trouve frappant dans FALLING, c'est la façon dont le film a su cerner un des conflits fondamentaux au cœur des rapports humains et de l'existence tout entière. Nous acceptons généralement une version en noir et blanc de ce que nous percevons comme étant la vérité – la vérité de la personne que nous sommes et de ce qui s'est passé dans notre vie. Mais notre mémoire est bien moins figée que nous ne voudrions le croire. Nous ne nous rappelons les événements de notre vie que selon notre point de vue. Or, ce sont tous ces souvenirs imparfaits qui en viennent à

nous façonner et à déterminer ce que nous devenons. Nous nous définissons par ces moments que nous avons nous-mêmes choisis et dans lesquels nous pouvons rester bloqués pendant longtemps, voire pour toujours. »

Au final, rien n'est parfaitement résolu dans FALLING. Viggo Mortensen observe : « Tous ne sont pas pardonnés. Tous ne trouvent pas le moyen de communiquer. Certains tentent et échouent. D'autres n'essaient pas vraiment. Dans cette histoire – comme dans la plupart des histoires – c'est parce que l'on commet des erreurs et qu'on admet les avoir faites, au moins de temps à autre, que l'on arrive à se faire accepter et à obtenir le pardon. C'est ainsi que le père et le fils de notre histoire commencent à trouver le moyen de se voir mutuellement réellement. »

Finalement, en faisant cette première incursion dans la mise en scène, Viggo Mortensen a cherché à rester concentré sur le travail de création en avançant pas à pas. Il conclut : « En tant qu'artiste, que vous dessiniez ou écriviez un poème, que vous composiez de la musique ou jouiez la comédie, je pense que vous devez vous faire plaisir. Si vous croyez en ce que vous faites, individuellement et en équipe ; si vous avez laissé les événements se dérouler de façon à ce qu'ils sonnent juste, d'une manière spécifique et qui paraisse authentique vis-à-vis des personnages à chaque instant, alors il y a une chance que d'autres personnes croient elles aussi en votre histoire. En tant que réalisateur, vous jonglez avec beaucoup d'éléments. Vous essayez de raconter une histoire globale, mais vous ne pouvez le faire que pas à pas, instant après instant. C'est comme dans la vie, vraiment. À chaque étape, vous vous concentrez uniquement sur le moment qui se déroule et sur tous les ingrédients qui entrent en jeu – la façon dont cet instant est éclairé, la façon dont les vêtements, les coiffures et le maquillage fonctionnent ensemble, les tons de voix, les gestes. Si tout cela fusionne, alors vous pouvez passer à l'étape suivante, puis à celle d'après, et ainsi de suite. »

DEVANT LA CAMÉRA

LANCE HENRIKSEN

Willis à 75 ans

Acteur emblématique, Lance Henriksen a joué dans une multitude de films et de projets télévisés qui illustrent la diversité de son talent. Il a travaillé avec certains des plus grands réalisateurs du 7^e art, dont Steven Spielberg, James Cameron, Sidney Lumet, Jim Jarmusch, Kathryn Bigelow, John Woo et Sam Raimi.

Il a récemment tourné THE UNHEALER et a interprété le rôle principal du long métrage GONE ARE THE DAYS (Lionsgate), avec Tom Berenger et Danny Trejo. Il a tenu des rôles récurrents dans les deux saisons de « Into The Badlands » (AMC), dans « The Black List » (NBC) et « Night Shift » (NBC), et il est également apparu dans « DC : Legends Of Tomorrow » (CW), « Esprits criminels » (CBS) et « Grey's Anatomy » (ABC).

Né à New York, Lance Henriksen a étudié à l'Actors Studio et a entamé sa carrière off-Broadway dans « Three Plays Of The Sea » d'Eugene O'Neill. Il a fait l'une de ses premières apparitions au cinéma sous la direction du réalisateur Sidney Lumet dans UN APRÈS-MIDI DE CHIEN, et l'a retrouvé pour NETWORK – MAIN BASSE SUR LA TÉLÉVISION et LE PRINCE DE NEW YORK. On l'a vu par ailleurs dans RENCONTRES DU TROISIÈME TYPE de Steven Spielberg auprès de Richard Dreyfuss et François Truffaut, DAMIEN, LA MALÉDICTION II puis L'ÉTOFFE DES HÉROS de Philip Kaufman.

James Cameron a choisi l'acteur pour sa première réalisation, PIRANHA 2 – LES TUEURS VOLANTS, puis l'a dirigé dans TERMINATOR avant de lui confier le rôle de l'androïde Bishop dans le classique de la science-fiction ALIENS, LE RETOUR.

Parmi les films majeurs qu'a tournés Lance Henriksen, citons aussi APPALOOSA, réalisé par Ed Harris, JENNIFER 8, ALIEN 3, COLOR OF NIGHT, et DEAD MAN du scénariste et réalisateur Jim Jarmusch.

Pour la télévision, Lance Henriksen a joué dans la minisérie de 12 heures « Into The West » de Dreamworks et TNT, produite par Steven Spielberg. Il a également joué pendant trois saisons dans « Millennium », la série de Fox-TV créée par Chris Carter (« The X-Files ») et acclamée par la critique. La prestation d'Henriksen dans le rôle de Frank Black, un agent du FBI à la retraite qui a la faculté d'entrer dans l'esprit des tueurs, lui a valu trois nominations consécutives au Golden Globe du meilleur acteur dans une série dramatique, et une nomination au People's Choice Award de la nouvelle star TV masculine préférée. Il a également été nommé au Golden Satellite Award pour son interprétation d'Abraham Lincoln dans le téléfilm original TNT « The Day Lincoln Was Shot ».

VIGGO MORTENSEN

John à 50 ans

Voir la section DERRIÈRE LA CAMÉRA.

TERRY CHEN

Eric

Terry Chen est né à Edmonton, au Canada. Il a grandi principalement sur la côte Ouest. Après deux ans de voyages à Cuba et dans les îles Caïmans, il est revenu à Vancouver, en Colombie-Britannique, pour devenir acteur. Il a fait ses débuts dans un second rôle dans le film de Cameron Crowe PRESQUE CÉLÈBRE. Sa performance a été saluée par la critique, notamment dans le magazine *Variety* et dans l'émission « At the Movies » d'Ebert & Roeper.

Au cours des vingt dernières années, il a joué dans des productions majeures aux côtés des meilleurs acteurs de l'industrie, telles que MEMORY avec Dennis Hopper, LES CHRONIQUES DE RIDDICK avec Vin Diesel, L'AGENCE TOUS RISQUES avec Liam Neeson, ou encore ELYSIUM avec Matt Damon.

À la télévision, il a été l'interprète de « Combat Hospital », la série dramatique d'ABC/Global dans laquelle il tenait le rôle régulier du capitaine et médecin Bobby Trang, et a été la guest star de séries telles que « Bates Motel » (A&E), « Battlestar Galactica » (NBC), « Hawaii 5-O » (CBS) et « Les 100 » (The CW).

Il était un personnage régulier de la série très suivie « Continuum » (Showcase), et de la série primée « House of Cards » (Netflix).

Plus récemment, Chen a tenu un rôle régulier dans les dernières saisons de « The Expanse » (AmazonPrime), et dans la deuxième saison de « Jessica Jones » (Netflix). On peut également le voir dans la série limitée en quatre épisodes « Chimerica » (Channel 4).

SVERRIR GUDNASON

Willis de 23 à 43 ans

Sverrir Gudnason mène sa carrière aussi bien au cinéma qu'à la télévision et au théâtre. Il a interprété Björn Borg face à Shia LaBeouf dans le rôle de John McEnroe dans le film de Janus Metz BORG/McENROE. Il a également tenu le rôle principal, celui de Mikael Blomkvist, dans MILLÉNIUM : CE QUI NE ME TUE PAS, réalisé par Fede Alvarez, aux côtés de Claire Foy. Parmi ses autres films récents, citons FØNIKS/PHOENIX de Camilla Strøm Henriksen, THE CIRCLE – CHAPITRE 1 : LES ÉLUES réalisé par Levan Akin, et FLUGPARKEN/BLOWFLY PARK de Jens Östberg.

Sverrir Gudnason a tenu des rôles principaux dans une adaptation du roman suédois classique de Hjalmar Söderberg, A SERIOUS GAME réalisée par Pernilla August, et dans la comédie dramatique ORIGINAL. Il a également joué dans le biopic VALSE POUR MONICA, dans GENTLEMEN de Mikael Marcimain, FRÖKEN SVERIGE de Tova Magnusson et KÖFTBÖGEN de Johan Melin.

Il était dernièrement à l'affiche du deuxième film d'Amanda Kernell, CHARTER, projeté à Sundance. On le retrouvera dans THE BOOK OF VISION de Carlo Hintermann, aux côtés de Charles Dance.

Sverrir Gudnason est également présent à la télévision dans la minisérie « Gentlemen & Gangsters », aux côtés de David Dencik et de Sven Nordin. Parmi ses autres projets télévisés figurent « How Soon Is Now ? » de Mikael Marcimain, et « A Breach In The Wall », réalisé par Jimmy Karlsson. Il est également apparu dans « Drottningoffret » de Marie Krøyer et Kathrine Windfeld. L'année dernière, il a tourné la deuxième saison de la série suédoise à succès de Josephine Bornebusch, « Älska mig/Love Me ».

HANNAH GROSS

Gwen

En plus de FALLING, Hannah Gross avait un autre film sélectionné à Sundance cette année : TESLA de Michael Almeroyda, avec Kyle MacLachlan, Ethan Hawke et Eve Hewson. Elle a récemment joué dans le long métrage indépendant CLIFTON HILL, réalisé par Albert Shin, avec Tuppence Middleton, et tenait un petit rôle dans JOKER de Todd Phillips, aux côtés de Joaquin Phoenix.

On a pu la voir dans la saison 2 de la série « The Sinner », acclamée par la critique, aux côtés de Bill Pullman, et dans THE EDUCATION OF FREDRICK FITZELL de Christopher MacBride.

Hannah Gross a fait sa première apparition à la télévision avec un rôle principal dans « Mindhunter » réalisée par David Fincher pour Netflix, aux côtés de Jonathan Groff.

Auparavant, elle avait tenu un rôle principal dans le film indépendant UNLESS avec Catherine Keener, et avait joué avec Jon Hamm dans le film MARJORIE PRIME. Elle était par ailleurs l'interprète de THE MOUNTAIN : UNE ODYSSÉE AMÉRICAINE, aux côtés de Tye Sheridan et Jeff Goldblum. Le film a été présenté au Festival de Venise 2018.

LAURA LINNEY

Sarah

L'actrice américaine Laura Linney travaille au cinéma, à la télévision et au théâtre. On a pu la voir récemment dans la reprise très attendue de la série « Les Chroniques de San Francisco » sur Netflix aux côtés d'Olympia Dukakis et d'Ellen

Page, dont elle a également été productrice exécutive. Elle est aussi à l'écran dans la troisième saison d'« Ozark », série originale de Netflix acclamée par la critique dans laquelle elle a pour partenaires Jason Bateman et Julia Garner.

Elle jouait dernièrement dans le long métrage de Sally Potter THE ROADS NOT TAKEN, avec Elle Fanning et Salma Hayek.

En juin 2018, Laura Linney a fait ses débuts au théâtre à Londres dans la pièce de Richard Eyre « My Name Is Lucy Barton », adaptée du roman éponyme d'Elizabeth Strout, qui a reçu des critiques élogieuses. La pièce a été reprise à Londres en 2019 puis à Broadway en janvier 2020.

À sa filmographie figurent en outre THE DINNER, NOCTURNAL ANIMALS, SULLY, GENIUS, NINJA TURTLES 2, TU PEUX COMPTER SUR MOI, DR. KINSEY, LA FAMILLE SAVAGE, LE CINQUIÈME POUVOIR, WEEK-END ROYAL, LES BERKMAN SE SÉPARENT, MYSTIC RIVER, LES PLEINS POUVOIRS, THE TRUMAN SHOW, PEUR PRIMALE, LA PROPHÉTIE DES OMBRES, LOVE ACTUALLY, P.S., CHEZ LES HEUREUX DU MONDE, THE DETAILS ou encore CONGO.

Laura Linney a été la vedette et la productrice exécutive de la série de Showtime « The Big C » pendant quatre saisons, pour laquelle elle a remporté plusieurs prix. Elle a également été récompensée pour son interprétation d'Abigail Adams dans la minisérie de HBO « John Adams », réalisée par Tom Hooper.

Au début de sa carrière, elle a joué le rôle de Mary Ann Singleton dans la série « Les Chroniques de San Francisco ». Elle a incarné la dernière petite amie de Kelsey Grammer dans les six derniers épisodes de « Frasier », a été dirigée par Stanley Donen dans le téléfilm « Le Dernier Aveu », et a joué aux côtés de Joanne Woodward dans « Blind Spot ».

Elle a joué au théâtre dans de nombreuses productions de Broadway, notamment « La Vipère », « Time Stands Still », et « Sight Unseen », écrite par Donald Margulies et mise en scène par Daniel Sullivan. On peut également citer « Les Sorcières de Salem » d'Arthur Miller, mise en scène par Richard Eyre aux côtés de Liam Neeson, « Six degrés de séparation », « Honour », « Oncle Vania », « Les Liaisons Dangereuses » et « La Mouette ».

Laura Linney a été nommée trois fois aux Oscars, quatre fois aux Tony Awards, sept fois aux SAG Awards, une fois aux BAFTA Awards et six fois aux Golden Globes. Elle a remporté un Screen Actors Guild Award, un National Board of Review Award, deux Golden Globes et quatre Emmy Awards. Elle est titulaire de deux doctorats honorifiques de ses alma mater, l'université Brown et la Juilliard School.

BRACKEN BURNS

Jill

Bracken Burns a un Master of Arts du prestigieux Royal Conservatoire of Scotland. Elle a participé à des tournées de spectacles au Royaume-Uni comme « Saturday Night Fever », « Wasted Love » et « Clinton The Musical », et elle a passé plusieurs étés au Festival Fringe d'Édimbourg.

Elle a joué au cinéma dans HERO : INSPIRED BY THE EXTRAORDINARY LIFE AND TIMES OF MR. ULRIC CROSS, et à la télévision dans la série « Frankie Drake Mysteries », et dans « People Watching » de Winston Rowntree (primée aux prix Écrans canadiens 2018) où elle joue le rôle de l'auteure-compositrice-interprète Flossey et a co-écrit ses chansons originales.

Elle partage désormais son temps entre Londres et Toronto, où elle travaille à la fois au théâtre et à l'écran. Elle a récemment interprété le rôle d'Elle Woods dans « Legally Blonde The Musical » et a sorti son premier single, « Just Kept Walking ».

Avec sa propre société de production, Blahzay Creative, elle développe actuellement une nouvelle série musicale intitulée « Wasting Love », basée sur le spectacle de scène primé, et un drame intitulé « Wilds of Canada ».



Hannah Gross

Crédit photo : Brendan Adam-Zwelling

DERRIÈRE LA CAMÉRA

VIGGO MORTENSEN

Scénariste, réalisateur, producteur, compositeur

Viggo Mortensen est comédien, poète, photographe et peintre. Il est réputé en tant qu'acteur pour l'éclectisme de ses rôles et l'intensité de ses interprétations. En 2019, il a obtenu sa troisième nomination à l'Oscar du meilleur acteur pour sa prestation dans GREEN BOOK : SUR LES ROUTES DU SUD de Peter Farrelly, face à Mahershala Ali. Il a aussi été cité au Golden Globe pour la quatrième fois, au BAFTA Award pour la troisième fois, à deux Critics Choice Awards, comme meilleur acteur et meilleur acteur dans une comédie, et au Screen Actors Guild Award, entre autres. Il a remporté plusieurs récompenses dont le National Board of Review du meilleur acteur.

En 2017, il avait été nommé pour la deuxième fois à l'Oscar du meilleur acteur, et avait été cité au Golden Globe, au BAFTA Award, au Critics Choice Award, à l'Independent Spirit Award et au SAG Award pour sa prestation dans CAPTAIN FANTASTIC, la comédie dramatique écrite et réalisée par Matt Ross.

C'est en 2008 qu'il avait été nommé pour la première fois à l'Oscar, au Golden Globe et au BAFTA Award du meilleur acteur, pour son portrait du mystérieux Nikolai lié à la Mafia russe dans LES PROMESSES DE L'OMBRE de David Cronenberg, avec Vincent Cassel. Il avait également été cité au Critics Choice Award et au SAG Award pour son interprétation, et avait remporté le British Independent Film Award du meilleur acteur.

Viggo Mortensen est devenu une star planétaire en 2001 en incarnant Aragorn dans LA COMMUNAUTÉ DE L'ANNEAU, premier film de la trilogie de Peter Jackson, LE SEIGNEUR DES ANNEAUX. Le rôle l'a consacré dans les deux chapitres suivants, LES DEUX TOURS et LE RETOUR DU ROI. Il partage avec l'ensemble de la distribution de ce dernier film un SAG Award, un Critics Choice Award et un National Board of Review Award de la meilleure interprétation collective.

Viggo Mortensen a été par la suite le héros du film de David Cronenberg A HISTORY OF VIOLENCE avec Maria Bello, pour lequel il a été nommé au Saturn Award.

Depuis son premier rôle, celui d'un jeune Amish dans WITNESS de Peter Weir, en 1985, Viggo Mortensen a prouvé toute l'étendue de son talent. Il a constamment été plébiscité dans des films tels COMME UN CHEVAL FOU de David Anspaugh, INDIAN RUNNER de Sean Penn, YOUNG GUNS 2 de Geoff Murphy, RUBY CAIRO de Graeme Clifford, L'EXTRÊME LIMITE de James B. Harris, avec Wesley Snipes et Dennis Hopper, L'IMPASSE de Brian De Palma, avec Al Pacino et Sean Penn, U.S.S. ALABAMA de Tony Scott, avec Gene Hackman et Denzel Washington, PORTRAIT DE FEMME de Jane Campion, avec Nicole Kidman et John Malkovich, DAYLIGHT de Rob

Cohen, ALBINO ALLIGATOR de Kevin Spacey ou encore À ARMES ÉGALES de Ridley Scott et PSYCHO de Gus Van Sant.

Son interprétation dans CAPITAINE ALATRISTE d'Agustin Diaz Yanes lui a valu une nomination au Prix Goya du meilleur acteur, l'équivalent espagnol de l'Oscar, en 2007. On a pu le voir ensuite dans APPALOOSA, de et avec Ed Harris.

En 2009, il tenait le rôle principal de l'adaptation du livre de Cormac McCarthy LA ROUTE réalisée par John Hillcoat, avec Charlize Theron et Kodi Smit-McPhee. En 2012, son portrait de Sigmund Freud face à Michael Fassbender sous les traits de Carl Jung dans A DANGEROUS METHOD de David Cronenberg, lui a valu d'être nommé au Golden Globe pour la deuxième fois. On retrouve ensuite Viggo Mortensen dans SUR LA ROUTE de Walter Salles, face à Sam Riley, Garrett Hedlund et Kristen Stewart, USURPATEUR d'Ana Piterbarg, puis il partage avec Oscar Isaac et Kirsten Dunst l'affiche de THE TWO FACES OF JANUARY réalisé par Hossein Amini d'après le roman de Patricia Highsmith *Les deux visages de janvier*.

Plus récemment, il a été l'interprète de LOIN DES HOMMES de David Oelhoffen, face à Reda Kateb, d'après la nouvelle d'Albert Camus *L'Hôte*.

Né à New York d'un père danois et d'une mère américaine, Viggo Mortensen a passé ses premières années à Manhattan. Sa famille a beaucoup voyagé et a vécu plusieurs années au Venezuela, en Argentine et au Danemark. Il a fait ses débuts de comédien en 1982 après avoir étudié avec Warren Robertson au Theatre Workshop à New York. Il a joué dans plusieurs pièces avant de partir pour Los Angeles, où son interprétation dans « Bent » au Coast Playhouse lui a valu un Dramalogue Critic's Award.

Viggo Mortensen est par ailleurs un poète, un peintre et un photographe en renom. Il a fondé en 2002 Perceval Press, une maison d'édition indépendante spécialisée dans les arts, la poésie et les essais. Son nouveau recueil de poésie et de photographie s'intitule *Lo que no se puede escribir* (Ce qui ne peut être écrit). Il a écrit plusieurs recueils de poèmes et a exposé photos et peintures dans plusieurs pays tels la Nouvelle-Zélande, les Etats-Unis, l'Islande, le Danemark et Cuba.

DANIEL BEKERMAN

Producteur

Fondateur et président de Scythia Films, Daniel Bekerman est l'un des producteurs de longs métrages les plus prolifiques du Canada. Il possède une vaste expérience de la production créative, du financement, des coproductions internationales et des prestations de production, avec plus de 25 films à son actif au cours des cinq dernières années.

Parmi ses projets majeurs, citons THE WITCH de Robert Eggers, qui a remporté le Prix du meilleur réalisateur au Festival du film de Sundance et deux Independent Spirit Awards, et BANG BANG BABY, réalisé par Jeffrey St. Jules, qui a obtenu le Prix du meilleur premier long métrage au TIFF et deux prix Écrans canadiens.

Ses plus récentes productions comptent PERCY, avec Christopher Walken, SLASH/BACK, une aventure arctique de science-fiction de Nyla Innuksuk, et COME TO DADDY, avec Elijah Wood, une coproduction Nouvelle-Zélande/Irlande/Canada présentée au Festival de Tribeca.

Daniel Bekerman a été producteur exécutif de THE CRAFT (Sony/Blumhouse), réalisé par Zoe Lister Jones ; WEDDING NIGHTMARE (Fox Searchlight Pictures/Vinson Films), RADIO SILENCE, qui a été présenté au Festival du film Fantasia de Montréal ; ainsi que de HOW IT ENDS et d'ANON d'Andrew Niccol pour Netflix.

Il a produit également le documentaire YOUTH UNSTOPPABLE, qui retrace l'histoire du mouvement mondial des jeunes pour le climat au cours des dix dernières années, qui a culminé avec l'ascension de Greta Thunberg, et KAYAK TO KLEMTU, qui a reçu le Prix du public au festival ImagiNATIVE en 2017.

CHRIS CURLING

Producteur

Chris Curling a produit plus de 30 films au cours des vingt dernières années. Auparavant, il a travaillé comme réalisateur de documentaires et a été couronné à plusieurs reprises.

Parmi ses plus récentes productions figure THE KEEPER de Marcus Rosenmuller, une coproduction avec Lieblingfilm à Munich. Le film a remporté de nombreux prix, dont celui du meilleur film aux prestigieux Bayerischer Filmpreis. En 2018 est sorti THE BOOKSHOP d'Isabel Coixet, avec Emily Mortimer, Bill Nighy et Patricia Clarkson, une coproduction avec Acontracorriente Films à Barcelone. THE BOOKSHOP a remporté les Prix du meilleur film, de la meilleure réalisation et du meilleur scénario aux Goya Awards annuels espagnols. Citons aussi SPECIAL COUPLE, la première coproduction entre la Chine et le Royaume-Uni, nommée au Shanghai International Film Festival dans les catégories meilleur réalisateur et meilleur scénariste.

Chris Curling a produit le drame TOLSTOÏ, LE DERNIER AUTOMNE de Michael Hoffman, avec Helen Mirren, Christopher Plummer, Paul Giamatti et James McAvoy. Helen Mirren et Christopher Plummer ont tous deux été nommés aux Oscars, aux Golden Globes et aux SAG Awards du meilleur acteur et de la meilleure actrice pour leur rôle dans le film. Tous deux ont également été cités aux Independent Spirit Awards – Michael Hoffman a été nommé dans les catégories meilleur scénario et meilleur réalisateur, et Chris Curling pour le meilleur film.

Parmi les autres films produits par Chris Curling, citons ZERO THEOREM de Terry Gilliam, avec Christoph Waltz, le court métrage « Dog » d'Andrea Arnold, PENELOPE de Mark Palansky, AU-DELÀ DE L'ILLUSION de Gillian Armstrong, IT'S A WONDERFUL AFTERLIFE, HANNIBAL LECTER – LES ORIGINES DU MAL de Peter Webber, BLACK DEATH de Christopher Smith, et ASYLUM de David Mackenzie.

MARCEL ZYSKIND

Directeur de la photographie

Marcel Zyskind vit au Danemark et travaille à l'échelle internationale sur des films, des projets télévisés, des documentaires et des publicités. Parmi ses nombreux films figurent THE DAY SHALL COME, réalisé par Chris Morris, STEEL COUNTRY de Simon Fellows, THE TWO FACES OF JANUARY de Hossein Amini, SUMMER OF '92 de Kasper Barfoed, BULLET BOY de Saul Dibb, LOVE AWAY de Lukas Moodysson et MISTER LONELY d'Harmony Korine.

Il est bien connu pour ses fréquentes collaborations avec le réalisateur Michael Winterbottom : EVERYDAY, TRISHNA, THE KILLER INSIDE ME, UN ÉTÉ ITALIEN, UN CŒUR INVAINCU, THE ROAD TO GUANTANAMO, TOURNAGE DANS UN JARDIN ANGLAIS, 9 SONGS, CODE 46, et IN THIS WORLD.

Parmi ses clips, on trouve « Live with Me » de Massive Attack, pour le réalisateur Jonathan Glazer.

Marcel Zyskind a remporté le Prix de la meilleure photographie au Festival du film de San Sebastian en 2004 pour son travail sur 9 SONGS et a été nommé à deux reprises au Prix du meilleur directeur de la photographie aux European Film Awards, pour IN THIS WORLD en 2002 et CODE 46 en 2003 (avec Alwin Kuchler).

CAROL SPIER

Chef décoratrice

Carol Spier est connue pour sa longue collaboration avec le réalisateur David Cronenberg, notamment sur LES PROMESSES DE L'OMBRE (qui lui a valu une nomination au Genie Award des meilleurs décors), FAUX-SEMBLANTS (qui lui a valu un Genie Award), A HISTORY OF VIOLENCE et MAPS TO THE STARS (pour lequel elle a remporté le DGC Craft Award de la Directors Guild of Canada.

Carol Spier a également travaillé avec le réalisateur Guillermo del Toro sur plusieurs films, dont PACIFIC RIM, BLADE 2 et MIMIC.

Parmi ses autres crédits notables, citons PASSCHENDALE de Paul Gross, pour lequel elle a remporté le Genie Award et le DGC Craft Award des meilleurs décors, LA LIGUE DES GENTLEMEN EXTRAORDINAIRES de Steve Norrington, SILENT HILL de Christopher Gans et DREAM HOUSE de Jim Sheridan.

Elle a travaillé sur un épisode de « Black Mirror » réalisé par Jodie Foster, sur la minisérie « 22.11.63 » réalisée par Kevin McDonald, et sur le dernier film de Lone Sherfig, THE KINDNESS OF STRANGERS.



Grady McKenzie, Sverrir Gudnason

Crédit photo : Brendan Adam-Zwelling

Pour Charles et Walter Mortensen

LISTE ARTISTIQUE

Willis, de 23 à 43 ans	SVERRIR GUDNASON
Willis à 75 ans.....	LANCE HENRIKSEN
Eric	TERRY CHEN
Gwen.....	HANNAH GROSS
Sarah à 45 ans.....	LAURA LINNEY
Mónica.....	GABBY VELIS
Jill	BRACKEN BURNS
John à 50 ans	VIGGO MORTENSEN
Dr Klausner.....	DAVID CRONENBERG
Dr Solvei.....	PAUL GROSS
Sergent Saunders.....	HENRY MORTENSEN

LISTE TECHNIQUE

Scénariste, réalisateur, producteur, compositeur.....	VIGGO MORTENSEN
Producteurs	DANIEL BEKERMAN CHRIS CURLING
Producteurs exécutifs	DANIELLE VIRTUE BRIAN HAYES CURRIE PETER TOUCHE STEPHEN DAILEY PETER HAMPDEN NORMAN MERRY
Producteur associé	PEDER PEDERSEN
Directeur de la photographie.....	MARCEL ZYSKIND
Chef décoratrice.....	CAROL SPIER
Chef monteur.....	RONALD SANDERS, C.C.E., A.C.E.
Chef costumière	ANNE DIXON
Chef coiffeur	VINCENT SULLIVAN
Chef maquilleuse.....	JULIA VALENTE
Distribution des rôles	DEIRDRE BOWEN
Musique.....	VIGGO MORTENSEN (Guitare : BUCKETHEAD ; Piano : VIGGO MORTENSEN)

MUSIQUE ADDITIONNELLE

“Valse en do mineur, Op. 64, no 2”

Frédéric Chopin

Interprété par Van Cliburn

“Andante festivo”

Interprété par l’Orchestre de la Radio Finlandaise

Écrit et dirigé par Jean Sibelius

“Don’t Walk Away”

Écrit par Terry Devine-King et Steve Levine

« Lantan »

Arrangé par Pichit Paiboon

“The Challenge” et “The New Brand”

Écrit et interprété par Dimitri Tiomkin

“Hold My Ladder”

Composé par Viggo Mortensen

Interprété par Buckethead et Viggo Mortensen

“I’ve Been Everywhere”

Interprété par Hank Snow

Écrit par Geoff Mack

“A Little Late”

Interprété par Rafel Plana

Écrit par Peyton Bighorse et Kelli Mayo

“A Little Late”

Interprété par Skating Polly

Écrit par Peyton Bighorse et Kelli Mayo

Textes : Pascale & Gilles Legardinier